

Communiqué conjoint (25 juin 1973)

Légende: Le 25 juin 1973, à l'issue de la visite de Leonid Brejnev, premier secrétaire du Parti communiste d'Union soviétique, auprès du président américain Richard Nixon, les deux chefs d'État publient un communiqué conjoint détaillant les efforts de détente entre leurs deux pays.

Source: Office of the Federal Register (Ed.). Richard Nixon, Containing the public messages, speeches and statements of the president : 1973. Washington: US Government Printing Office, 1975. (Public Papers of the Presidents of the United States). p. 611-615.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/communique_conjoint_25_juin_1973-fr-d994813b-027c-4dc2-b180-a7ef17b7025a.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Communiqué conjoint consécutif aux discussions avec le secrétaire général Brejnev, 25 juin 1973

Répondant à l'invitation que M. Richard Nixon, président des États-Unis, lui avait lancée lors de sa visite officielle en URSS en mai 1972, et conformément à un accord ultérieur, M. Leonid I. Brejnev, secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, s'est rendu en visite officielle aux États-Unis du 18 au 25 juin. M. Brejnev était accompagné par A. A. Gromyko, ministre des Affaires étrangères de l'URSS, membre du Bureau politique du Comité central du PCUS; N. S. Patolitchev, ministre des Affaires commerciales; B. P. Bougayev, ministre de l'Aviation civile; G. E. Tsoukanov et A. M. Aleksandrov, adjoints du secrétaire général du Comité central du PCUS; L. M. Zamyatine, directeur général de l'agence TASS; E. I. Tchazov, vice-ministre de la Santé publique de l'URSS; G. M. Korniyenko, membre du Collegium du ministère des Affaires étrangères de l'URSS; G. A. Arbatov, directeur de l'Institut de l'Académie des sciences de l'URSS.

Le président Nixon et le secrétaire général Brejnev ont eu des discussions approfondies et constructives sur les progrès réalisés dans la construction des relations américano-soviétiques et sur un certain nombre de grands problèmes internationaux d'intérêts communs.

Ont également pris part aux conversations qui se sont déroulées à Washington, Camp David, et San Clemente:

Du côté américain: William P. Rogers, secrétaire d'État; George P. Shultz, ministre des Finances; Henry A. Kissinger, conseiller du Président en charge des affaires de sécurité nationale.

Du côté soviétique: A. A. Gromyko, ministre des Affaires étrangères de l'URSS, membre du Politbureau du Comité central, PCUS; A. F. Dobrynine, ambassadeur soviétique aux États-Unis; N. S. Patolitchev, ministre du Commerce extérieur; B. P. Bougayev, ministre de l'Aviation civile; A. M. Aleksandrov et G. E. Tsoukanov, assistants du secrétaire général du Comité central du PCUS; G. M. Korniyenko, membre du Collegium du ministère des Affaires étrangères de l'URSS.

I. L'état général des relations américano-soviétiques

Les deux côtés ont exprimé leur satisfaction mutuelle au vu de la rencontre au sommet américano-soviétique de Moscou, en mai 1972, et des décisions conjointes prises, qui ont débouché sur une avancée notable dans le renforcement des relations pacifiques entre les États-Unis et l'URSS et créé les bases de la poursuite d'une coopération large et mutuellement bénéfique dans divers domaines présentant un intérêt commun pour les peuples des deux pays et pour le bien de l'humanité. Ils ont exprimé leur satisfaction mutuelle au vu des efforts accomplis par chacun pour mettre en œuvre strictement et intégralement les traités et accords conclus entre eux et pour élargir les domaines de coopération.

Ils ont convenu que la restructuration des relations entre les États-Unis et l'URSS, sur la base de la coexistence pacifique et d'un droit égal à la sécurité, conformément aux principes fondamentaux des relations entre les États-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signés à Moscou le 29 mai 1972, progresse de façon encourageante. Ils ont souligné la grande

importance que les deux parties attachent à ces principes fondamentaux. Ils ont réaffirmé leur engagement à continuer de mettre en oeuvre scrupuleusement chacune des mesures contenues dans ledit document et à en améliorer l'efficacité.

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction de voir que les résultats de la rencontre américano-soviétique de mai 1972 avaient été bien accueillis par les autres États et par l'opinion mondiale qui voient en eux une contribution importante au renforcement de la paix et de la sécurité internationale, au ralentissement de la course aux armements et au développement d'une coopération sérieuse entre des États dotés de systèmes sociaux différents.

Les deux parties voient dans la visite rendue à son tour aux États-Unis par le secrétaire général du Comité central du PCUS, L. I. Brejnev, et dans les discussions qui se sont déroulées à cette occasion, l'illustration de leur détermination commune à continuer d'œuvrer à une amélioration considérable des relations américano-soviétiques.

Les deux parties sont convaincues que les discussions qu'ils viennent d'avoir constituent une nouvelle étape dans une élaboration constructive de leurs relations.

Convaincus qu'une telle évolution des relations américano-soviétiques sert les intérêts des deux peuples aussi bien que ceux de toute l'humanité, il ont décidé de prendre d'autres mesures d'envergure pour garantir à ces relations toute la stabilité possible et faire du développement de l'amitié et de la coopération entre les deux peuples un facteur de paix mondiale permanent.

II. La prévention de la guerre nucléaire et la limitation des armements stratégiques

Les questions relatives au maintien et au renforcement de la paix internationale ont été l'un des points centraux des discussions entre le président Nixon et le secrétaire général Brejnev.

Conscients de l'importance exceptionnelle que revêt pour l'humanité entière la prise de mesures efficaces à cette fin, ils ont examiné les moyens que pourraient employer les deux parties pour réaliser l'élimination des risques de guerre et en particulier de guerre nucléaire entre les États-Unis et l'URSS et entre l'un ou l'autre de ces derniers et d'autres pays. En conséquence, et conformément à la charte des Nations unies et aux principes fondamentaux du 29 mai 1972, il a été décidé de conclure un accord entre les États-Unis et l'URSS sur la prévention de la guerre nucléaire. Cet accord a été signé par le président et par le secrétaire général le 22 juin 1973. Le texte en est publié séparément.

III. Questions internationales: la réduction des tensions et le renforcement de la sécurité internationale

Le président Nixon et le secrétaire général Brejnev ont passé en revue les questions essentielles de la situation internationale actuelle. Ils se sont penchés tout particulièrement sur les événements survenus depuis l'époque du dernier sommet américano-soviétique de Moscou. Il a été observé avec satisfaction que des tendances positives se font jour dans les relations internationales qui vont vers un nouveau relâchement des tensions et un renforcement des relations de coopération dans l'intérêt de la paix. Les deux parties partagent l'opinion selon laquelle l'amélioration actuelle de la situation internationale crée des occasions nouvelles et favorables pour la réduction des tensions, le

règlement de questions internationales en suspens et la création d'une structure permanente pour la paix.

[...]

L'Europe

Au cours des discussions, les deux parties ont observé avec satisfaction qu'en Europe le processus de relâchement des tensions et d'élaboration de la coopération se poursuit avec dynamisme et contribue de ce fait à la stabilité internationale.

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction devant les progrès nouveaux réalisés dans la normalisation des relations entre les pays européens grâce aux traités et accords signés ces dernières années entre l'URSS et la RFA [République fédérale d'Allemagne] en particulier. Ils ont salué aussi l'entrée en vigueur de l'accord quadripartite du 3 septembre 1971. Ils partagent la conviction selon laquelle le respect rigoureux des traités et des accords conclus contribuera à la sécurité et au bien-être de toutes les parties concernées.

Ils saluent également la perspective de l'adhésion aux Nations unies, cette année, de la RFA et de la RDA [République démocratique allemande] et rappellent que les États-Unis, l'URSS, le Royaume-Uni et la France ont signé sur ce sujet la déclaration quadripartite du 9 novembre 1972.

Guidés par les dispositions appropriées du communiqué conjoint États-Unis-URSS adopté à Moscou en mai 1972, les États-Unis et l'URSS réaffirment leur désir de continuer à œuvrer, séparément ou conjointement, pour le renforcement des relations pacifiques en Europe. Les deux parties affirment que la garantie d'une paix durable en Europe constitue un objectif primordial de leurs politiques.

À ce propos, les deux parties ont exprimé leur satisfaction devant la conclusion fructueuse du travail préparatoire concernant la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, prévue pour le 3 juillet 1973, un succès obtenu grâce aux efforts communs de nombreux États, y compris les États-Unis et l'URSS. Les deux pays estiment que la conférence augmentera les possibilités de renforcement de la sécurité en Europe et de développement de la coopération entre les États participants. Les États-Unis et l'URSS mèneront leurs politiques de façon à concrétiser les objectifs de la conférence et à faire naître une nouvelle ère de bonnes relations dans cette partie du monde.

Reflétant le caractère positif suivi de leur attitude envers la conférence, les deux parties s'efforceront de la mener à bonne fin dans les délais les plus brefs possibles. Les deux parties partent de l'hypothèse que les progrès des travaux de la Conférence ouvriront des possibilités de conclusion au niveau le plus haut.

Les États-Unis et l'URSS jugent que de plus grands progrès pourraient être accomplis vers le renforcement de la stabilité et de la sécurité en Europe si la détente des tensions politiques s'accompagnait d'une réduction des tensions militaires en Europe centrale. C'est pourquoi ils attachent une grande importance aux négociations qui vont s'ouvrir le 30 octobre 1973 sur la réduction mutuelle des forces et des armements et les mesures associées dans cette région. Les deux États se déclarent prêts à apporter, avec d'autres États, leur contribution à la concrétisation de

décisions mutuellement acceptables sur le fond de ce problème, dans le strict respect du principe d'une sécurité non diminuée pour aucune des parties.

[...]

Les utilisations pacifiques de l'énergie atomique

Ne perdant pas de vue qu'il est primordial de satisfaire aux demandes croissantes d'énergie dans les deux pays et dans le monde entier et reconnaissant que le développement de sources d'énergie extrêmement efficaces pourrait contribuer à résoudre ce problème, le président et le secrétaire général ont signé un accord visant à élargir et à renforcer la coopération dans les domaines de la fusion nucléaire contrôlée, des surgénérateurs et de la recherche sur les propriétés fondamentales de la matière. Un comité conjoint sur la coopération dans les utilisations pacifiques de l'énergie atomique sera créé pour mettre en œuvre cet accord, conclu pour dix ans.

[...]